

Traduction : sens et contexte

David Bellos (2012). *Le poisson et le bananier : une histoire fabuleuse de la traduction*. Paris : Flammarion. 79-84.

« Une traduction acceptable reproduit le sens d'un énoncé produit dans une langue étrangère. Cela paraît assez évident et correspond tout à fait au service que les traducteurs et les interprètes contemporains prétendent rendre. Mais cela ne fournit pas une compréhension satisfaisante de ce qu'est la traduction, parce que le sens d'un énoncé n'est pas « une seule chose ». Quoique l'on dise ou que l'on écrive, on produit du sens sur plusieurs plans à la fois. C'est un fait : les énoncés ont toutes sortes de « sens » de types distincts. Ce que « sens » veut dire, voilà un sujet quelque peu intimidant, mais on ne peut guère étudier la traduction si on le laisse de côté. Philosophiquement, c'est peut-être la bouteille à l'encre - mais c'est un problème que chaque traduction résout bel et bien.

Dans la traduction comme dans la vie, le sens est contexte. L'expression « une noisette à emporter, s'il vous plaît » – une expression que j'emploie presque tous les matins vers huit heures – veut dire ce qu'elle veut dire quand un client l'adresse à un *barista*. La situation (le café) et ses participants (le client et le *barista*) sont des parties indispensables, inséparables du sens de l'énoncé. Imaginez-vous en train de dire la même phrase à deux heures du matin, au lit, à votre partenaire. Ou imaginez-la prononcée par un fanatique du cyclisme transsaharien à son arrivée dans un camp touareg. Les mots seraient les mêmes, mais le sens de leur énonciation serait entièrement différent. Du point de vue indicatif, il se pourrait que vous fassiez un cauchemar, ou que la déshydratation ait fait perdre la tête au pauvre cycliste. Tour comportement langagier, même une simple demande de café, prend un sens différent quand son contexte d'énonciation est modifié.

Ce point mérite d'être répété : le sens que revêt un énoncé pour celui qui l'énonce et pour celui à qui il est adressé ne dépend pas exclusivement du sens des mots énoncés. Entre autres paramètres du mode de signification d'un énoncé (et du sens effectivement énoncé), la situation d'énonciation, d'une part (temps, lieu, connaissance des comportements habituels présents en ce temps et en ce lieu), et les identités des participants, d'autre part (ainsi que leurs relations mutuelles), constituent deux déterminants d'une importance cruciale. Le sens linguistique des mots employés n'est pas sans importance (une noisette n'est pas la même boisson qu'un cappuccino au lait écrémé sans mousse), mais il n'est qu'une pièce du puzzle ou du processus d'ensemble que mobilise l'énonciation. Cette pièce-là peut être la seule à faire visiblement l'objet d'une traduction, mais elle est loin de constituer l'intégralité de ce qui s'est dit. »